

FRANCAIS

Cette épreuve comporte trois (3) pages.

Le candidat traitera l'un (1) des trois sujets au choix

PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF**Le siècle de la peur**

Le XVII^e siècle a été le siècle des mathématiques, le XVIII^e celui des sciences physiques, et le XIX^e celui de la biologie. Notre XX^e siècle est le siècle de la peur. On me dira que ce n'est pas là une science. Mais d'abord la science y est pour quelque chose, puisque ses derniers progrès théoriques l'ont amené à se nier elle-même et puisque ses perfectionnements pratiques menacent la terre entière de destruction. De plus, si la peur en elle-même ne peut être considérée comme une science, il n'y a pas de doute qu'elle soit cependant une technique.

Ce qui frappe le plus, en effet, dans le monde où nous vivons, c'est d'abord, et en général, que la plupart des hommes (sauf les croyants de toutes espèces) sont privés d'avenir. Il n'y a pas de vie valable sans projection sur l'avenir, sans promesse de mûrissement et de progrès. Vivre contre un mur, c'est la vie des chiens. Et bien ! les hommes de ma génération et de celle qui entre aujourd'hui dans les ateliers et les facultés ont vécu et vivent de plus en plus comme des chiens.

Naturellement, ce n'est pas la première fois que des hommes se trouvent devant un avenir matériellement bouché. Mais ils en triomphaient ordinairement par la parole et par le cri. Ils en appelaient à d'autres valeurs, qui faisaient leur espérance. Aujourd'hui personne ne parle plus (sauf ceux qui se répètent), parce que le monde nous paraît mené par des forces aveugles et sourdes qui n'entendront pas les cris d'avertissement, ni les conseils, ni les supplications. Quelque chose en nous a été détruit par le spectacle des années que nous venons de passer. Et ce quelque chose est cette éternelle confiance de l'homme, qui lui a toujours fait croire qu'on pouvait tirer d'un autre homme des réactions humaines en lui parlant le langage de l'humanité. Nous avons vu mentir, avilir, tuer, déporter, torturer, et à chaque fois il n'était pas possible de persuader ceux qui le faisaient de ne pas le faire, parce qu'ils étaient sûrs d'eux et parce qu'on ne persuade pas une abstraction, c'est-à-dire le représentant d'une idéologie.

Le long dialogue des hommes vient de s'arrêter. Et, bien entendu, un homme qu'on ne peut pas persuader est un homme qui fait peur. C'est ainsi qu'à côté des gens qui ne parlaient pas parce qu'ils le jugeaient inutile s'étalait et s'étale toujours une immense conspiration du silence, acceptée par ceux qui tremblent et qui se donnent de bonnes raisons pour se cacher à eux-mêmes de ce tremblement, et suscitée par ceux qui ont intérêt à le faire. « Vous ne devez pas parler de l'épuration des artistes en Russie, parce que cela profiterait à la réaction. »

« Vous devez vous taire sur le maintien de Franco par les Anglo-saxons, parce que cela profiterait au communisme. » Je disais bien que la peur est une technique.

1

Entre la peur très générale d'une guerre que tout le monde prépare et la peur toute particulière des idéologies meurtrières, il est donc bien vrai que nous vivons dans la terreur. Nous vivons dans la terreur parce que la persuasion n'est plus possible, par ce que l'homme a été livré tout entier à l'histoire et qu'il ne peut plus se tourner vers cette part de lui-même, aussi vraie que la part de l'historique, et qu'il retrouve devant la beauté du monde et des visages ; parce que nous vivons dans le monde de l'abstraction, celui des bureaux et des machines, des idées absolues et du messianisme ⁽¹⁾ sans nuances. Nous étouffons parmi les gens qui croient avoir absolument raison, que ce soit dans leurs machines ou dans leurs idées. Et pour tous ceux qui ne peuvent vivre que dans le dialogue et l'amitié des hommes, ce silence est la fin du monde.

Pour sortir de cette terreur, il faudrait pouvoir réfléchir et agir suivant la réflexion. Mais la terreur, justement, n'est pas un climat favorable à la réflexion. Je suis d'avis, cependant, au lieu de blâmer cette peur, de la considérer comme les premiers éléments de la situation et d'essayer d'y remédier. Il n'est rien de plus important. Car cela concerne le sort d'un grand nombre d'Européens qui, rassasiés de violences et de mensonges, déçus dans leurs plus grands espoirs, répugnant à l'idée de tuer leurs semblables, fut-ce pour les convaincre, répugnent à l'idée d'être convaincus de la même manière.

731 mots

Albert Camus, « Le siècle de la peur », *Combat*, 1948

Note :

(1) *Messianisme : idéologie qui annonce le salut de l'humanité dans ce monde ou dans l'au-delà*

I. QUESTIONS (4pts)

- 1) Quelle est la thèse défendue par l'auteur ? (2pts)
- 2) Expliquez en contexte les expressions suivantes :
 - a. « Des forces aveugles et sourdes », *paragraphe 3 (1pt)*
 - b. « Une immense conspiration du silence », *paragraphe 4 (1pt)*

II. RÉSUMÉ (8pts)

Résumez le texte au $\frac{1}{4}$ de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ÉCRITE (8pts)

Étalez cette affirmation de Albert Camus : « le monde nous paraît mené par des forces aveugles et sourdes qui n'entendront pas les cris d'avertissement, ni les conseils, ni les supplications. »

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

Le cancre

il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert, *Paroles*, Gallimard, 1989

Vous ferez le commentaire composé de ce texte. Vous montrerez l'état d'esprit de l'écopier et comment il parvient malgré sa marginalisation à trouver le bonheur.

TROISIEME SUJET: DISSERTATION LITTERAIRE

Dans son ébauche de la mission des poètes des cinq continents, Jean Baptiste Tati-Loutard affirme dans *Les racines congolaises* parue en 1978 : « Le poète intéressant commence par la révolte. Même l'artiste le plus rangé se laisse irrésistiblement fasciner par l'eau trouble : il reconnaît là sa véritable nature. »

Expliquez et discutez cette affirmation en vous appuyant sur les œuvres poétiques lues et étudiées.

CORRIGE ET BAREME FRANÇAIS

PREMIER SUJET : le résumé du texte argumentatif

Texte : « Le siècle de la peur », *Combat*, 1948

Auteur : Albert Camus

NB : Ce barème est donné à titre indicatif. On évitera donc toute tendance à vouloir retrouver les termes exacts de celui-ci dans les copies des candidats.

I. REPONSES AUX QUESTIONS (4pts)

1. Dans ce texte l'auteur soutient que le monde d'aujourd'hui est envahi par la peur entretenue par les plus forts.
2. a. En contexte l'expression « des forces aveugles et sourdes » au paragraphe 3 renvoie à toutes les forces destructrices qui plongent le monde dans la terreur.
b. Quant à l'expression « une immense conspiration du silence » située au paragraphe 4, elle signifie le silence coupable des hommes favorable à la peur

II. RESUME (8pts)

1. Analyse du texte

- Thème du texte : le monde
- Thèse de l'auteur : Albert Camus soutient que le monde est envahi par la peur entretenue par certaines personnes
- Structure du texte :
 - **1^{re} séquence : (P1/P2)**
 - Les raisons de l'amplification de la peur
 - **2^e séquence : (P3/P4)**
 - Attitude des hommes dans cette atmosphère générale de peur
 - **3^e séquence : (P5/P6)**
 - De la peur à la terreur

2. Sélection + reformulation des idées essentielles

➤ **1^{ère} séquence : (P1/P2)**

- La peur a envahi notre XX^e siècle
- Les progrès scientifiques qui risquent de détruire la terre en sont une cause
- Les hommes n'ont plus d'avenir et vivent comme des bêtes

➤ **2^e séquence : (P3/P4)**

- Autrefois, les hommes dénonçaient la peur
- Aujourd'hui, le monde se résigne devant ces forces obscures qui le menacent
- Il n'y a plus de dialogue entre les hommes d'où ce silence coupable, favorable à la peur

➤ **3^e séquence : (P5/P6)**

- Quelle que soit la nature de la peur, nous sommes terrorisés surtout que la persuasion n'est plus possible
- Le monde a aussi perdu la raison d'où l'amertume des pacifistes
- Pour vaincre la terreur, il faut se servir de la réflexion
- Il faut se l'approprier afin de la combattre

III. PRODUCTION ECRITE (8pts)

1. Introduction

Dans son texte intitulé « le siècle de la peur » extrait du livre Combat, publié en 1948, Albert Camus soutient que le monde est dirigé par des forces obscures qu'on ne peut persuader et qui menacent la terre.

Dans un développement argumenté, nous étayerons cette opinion de l'écrivain français.

2. Développement

a. Commentaire de l'assertion

Une réflexion d'Albert Camus très réaliste, fondée sur des faits vérifiables. Il suffit d'observer le fonctionnement du monde pour comprendre que les forces obscures le mènent comme elles l'entendent.

b. Justification de l'assertion

- L'impérialisme de puissantes nations dans certaines parties du monde.

Exemple : les guerres controversées d'Irak et d'Afghanistan

- Le désir injustifié de certaines puissances ou institutions de contrôler le monde

Exemple : les USA, l'UE et la Chine et leur conflit de leadership menaçant la planète

CORRIGE ET BAREME DU SUJET 3

Ce corrigé est à titre indicatif.

Dans son ébauche de la mission des *poètes des cinq continents*, Jean Baptiste Tati-Loutard explique dans *Les racines congolaises* parut en 1978 « Le poète intéressant commence par la révolte. Même l'artiste le plus rangé se laisse irrésistiblement fasciner par l'eau trouble : il reconnaît là sa véritable nature. »

Expliquez et discutez cette affirmation en vous appuyant sur les œuvres littéraires lues et étudiées.

ANALYSE DU SUJET

Thème : la poésie et engagement

Le poète intéressant : le poète sérieux, le poète qu'on aime voir/lire, le poète dont les textes accrochent, plaisent.

Commence par la révolte : être engagé, être motivé par la dénonciation, la critique, la remise en cause, les accusations...

Irrésistiblement fasciner : ne peut être indifférent, être accroché, être touché sans effort

Eau trouble : les maux, les revers, les dérives, le dysfonctionnement de la société

Véritable nature : son statut, ce pour quoi il est écrivain

Reformulation : le véritable poète est engagé, c'est celui qui ne se tait pas (muet/indifférent) devant les maux. Le poète sérieux se laisse guider par la critique, il n'escalade pas les crimes de la société.

INTRODUCTION

-**Amorce** : partir des vraies motivations ou sources d'inspiration de la poésie

-**Reformulation** : le véritable poète doit être engagé, c'est celui qui ne se tait pas (muet/indifférent) devant les maux. Le poète sérieux se laisse guider par la critique, il n'escalade pas les crimes de la société.

-**Problématique : problème** : la véritable nature du poète/ Les fonctions (révolutionnaire/ militant)

-Dans quelle mesure la révolte serait-elle le crédo/ catalyseur de l'écriture poétique ?

- le poète intéressant ne ferait-il de la musique et de l'imaginaire des sources apaisantes/ cathartiques pour les lecteurs ? Cette conception sur le rôle du poète n'est-elle limitative ? Ou encore ne cherche-t-il pas d'autres finalités ?

Annonce du plan

1^{ère} Partie : L'œuvre poétique prend source dans la satire, le dysfonctionnement ou les dérives de la société...

2^{ème} Partie : la poésie se source aussi dans d'autres domaines, peut-être **l'eau claire** (beau, la musique, le chant, la danse, l'imaginaire) / (la paix, l'éducation, soulagement de l'âme, la nature, l'amour...)

DEVELOPPEMENT

1^{ère} Partie : L'œuvre poétique prend source dans le dysfonctionnement ou les dérives de la société...

Argument 1 : le poète sérieux, intéressant prend plaisir dans la contestation ou remise en cause. Il n'est jamais satisfait de voir qu'une grande partie de la société souffre, crève de faim ou est marginalisée.

III : Éthiopiennes de L. S. Senghor, le poète se fait défenseur des opprimés, des plus faibles. Chaka : « Je voyais dans un songe tous les pays au quatre coin de l'horizon, soumis à la règle, à l'équerre et au compas »

Argument 2 : Les œuvres poétiques préparent souvent les esprits à la révolte et au refus des inégalités sociales. Ce sont des œuvres militantes.

III : Afrique debout de Bernard Dadié. Le poète incite tous les opprimés à se soulever contre toute forme d'injustice.

« 98000 » L'oseille les citrons, Maxime N'Debeka « Arrachons notre part » incitation à la révolte des peuples marginalisés.

Argument 3 : l'inspiration poétique naît de la douleur, de la souffrance ou du mal de vivre. Le poète est remonté par cette situation qu'il supporte difficilement.

III : Reniement de Saint Pierre, Les fleurs du mal section révolte, de Charles Baudelaire

La révolte contre le destin, contre Dieu

Argument 4 : Le poète est guidé par le refus du conformisme. Les poètes africains postcoloniaux refusent de suivre les modèles classiques qu'ils trouvent caducs ou contraignants et même l'idée des Maîtres. Ils sont pour la plupart vers-libristes et n'ont pas de maître. Ici la révolte est formelle et idéologique.

III : Péril loglédou, Voyage au pays des yeux perdus, d'Azo Vauguy, l'oralité conduit la transgression formelle avec des vers-libres. Le poème devient une toile artistique ou un « four tout » pour aller dans le sens de l'informe ou l'a-généricité.

« Leur marche

Un
Deux
Trois
Quatre » (p. 54)

La parole poétique se conforme aux pas de danse. Cette forme défie la versification classique

TRANSITION : la poésie ne saurait se confiner dans la seule révolte ou ne saurait prendre exclusivement source dans les eaux troubles.

Argument 1 : La poésie transfigure le monde pour procurer un peu de joie, de paix et d'harmonie aux lecteurs. Le poète est un magicien qui donne une image idyllique de la vie où tout est possible. La poésie crée un autre monde grâce à l'expression qui fixe l'inexprimable.

III : Bateau ivre, d'Arthur Rimbaud, Le poète est insaisissable, enivré par les mots, le lecteur est transporté dans un autre univers, dans l'imagerie (rêve) du poète.

Argument 2 : l'un des principes de la poésie, c'est de nous amuser, de nous divertir, soit par la beauté artistique, soit par le mensonge (l'imaginaire).

III : Le livre de mon bord, de Pierre Reverdy. Pour le poète, ce qui fonde l'écriture poétique, c'est la transmutation du langage, des mots pour créer des rythmes et des vers atypiques. Le langage poétique sert la musicalité.

Postface d'Ethiopique, de L. L. Senghor « Je le confesse, je suis un auditif, ce qui me plaît, ce qui me charme quand j'ouvre un poème, ce sont ses qualités sensorielles, sa musicalité. » Le poète devient dans ce cas un musicien ou un tambourinaire sa poésie bat au rythme du son tam-tamique.

Argument 3 : La poésie comme instrument transculturel. Le poète fait la promotion de la culture.

III : Saglego ou poème des tam-tams, de Titinga Frédéric Pacéré. Le poète se fait gardien de la culture, de la tradition des mossés. Il devient un conteur qui se fait accompagné par un média, son tambour ou tam-tam, en un mot sa poésie.

Argument 4 : Le poète a pour souci d'apaiser l'âme de son lecteur par la catharsis. Il devient dans ce cas un pédagogue, un psychologue qui a pour mission de soulager le lecteur. C'est soit un médecin, soit un oracle, un médium.

III : Cycle d'un ciel bleu, Gabriel Okoundji. Il s'agit ici d'un retour aux sources où le poète sollicite les ancêtres ou Dieu pour conjurer les mauvais sorts ou pour protéger et soulager le peuple.

.CONCLUSION

-Bilan

- **le point de vue critique :** la poésie devrait être évolutive. Le poète doit être pluridimensionnel. La poésie doit posséder plusieurs facettes.

- Ouverture

CORRIGE ET BAREME DU SUJET DE COMMENTAIRE

Texte : pièce de théâtre

Auteur : Joseph Ngoué

Source : La croix du sud, Acte III, sc. 4

Parution : 1984

Thème : Le racisme

Idée générale : dialogue argumentative peignant la négation du racisme du Blanc exploité

Ci 1 : La dénonciation du racisme par le Notaire

Ci 2 : Le racisme sert de moyen de thérapie au Blanc pour prouver sa supériorité face au Noir

INTRODUCTION

- Contextualisation du thème du racisme
- Présentation du texte (Auteur, source, parution)
- Tonalité (oratoire) +idée générale
- Annonce des centres d'intérêt

DEVELOPPEMENT

Ci 1 : La dénonciation du racisme par le Notaire

St1 : Le Notaire, un homme éclairé qui cherche à convaincre le Messenger sur la négation du racisme

Il interpelle la conscience du Messenger par un auto-examen en montrant la petitesse du Blanc marginalisé.

- Les types de phrase: phrases déclaratives à valeur de certitude et de vérité générale
« La vie m'a beaucoup appris »/ « le racisme n'est qu'une négation irréaliste de la finitude »/
« une volonté vaine, insatisfaite de soi, ... tout homme à l'univers et l'histoire. »
- Le lexique de la diminution
«négation», « limites », « minable» / « malgré tout», « pauvres hères »
- Le présent de vérité générale : « a », « est », « venge », « imposent » puis
« écrasent »
- Dégage le dessein du Notaire qui veut convaincre le Messenger en montrant la vanité de l'attitude revancharde du Blanc lâche.

St2 : Le Notaire refuse le racisme comme vengeance à tout prix

- Question rhétorique
« Combien de nos frères...supérieurs à certains hommes ? »
- Verbes « écrasent », « rengorgent »/ adjectifs « minable », « sombre » / substantif
« extravagances »

Pour lui le Blanc est un homme qui a souffert de l'exclusion et de l'humiliation. Il n'a donc pas le droit de rendre le mal qu'il a subi. Invitation à une prise de conscience du blanc

St 3 : Indignation du Notaire qui condamne l'irrationalité de certains comportements humains (versatilité du Blanc)

Le mépris de la duplicité du Blanc sous ton d'indignation

- Le lexique de la négation : « n'est qu'une », « n'a-t-on pas », « n'ont plus », « sans jamais abolir » et « sans plus »

La situation misérabiliste du Noir

- Lexique de la misère « miséreux », « grande misère », « vie végétative »
Montrer la tromperie du Blanc qui veut faire croire à son humanisme

Ci 2 : Le racisme est une thérapie qui permet au Blanc de se sentir supérieur au Noir

St 1 : Le Blanc frustré veut à tout prix se consoler de sa situation en utilisant le Noir comme une sorte de baume de compensation

- Présentation du Noir : « Noir », « sales nègres », « certains hommes », « des nègres », « infériorité des Noirs »

Montrer l'état piteux des Noirs

- Les verbes d'action : « se délectent », « se rengorgent » « obligeant », « incombe »

Le Blanc se convainc d'un devoir, d'une mission pour sauver le Noir en danger.

- La restriction « la seule manière ...se sentir encore l'égal de ses frère » qui montre la perfidie du Blanc vicieux.

St 2 : le Blanc, manifeste un esprit de domination

Un esprit de domination entretenu par des préjugés grossiers

- Hyperbole « que d'extravagances ...sur l'Afrique »/« ..incombe de toute éternité »
- Parallélisme : « certains hommes »//« la race blanche » Implicite, subtilité pour montrer le mépris,, le dédain, et surtout afficher la supériorité du Blanc

CONCLUSION

- **Bilan des deux centres d'intérêt**
- **L'originalité du texte** : Objectivité dans l'esthétique théâtrale de Joseph Ngoué qui souhaite exorciser les passions qui pourraient l'emporter sur des convictions raisonnables.
- **Ouverture** : Rapprochement : Le Nègre n'est pas. Pas plus que le Blanc, race et racisme 2005, Frantz Fanon dénonce l'attitude de la France, seul pays Européen qui abolit l'esclavage, mais qui maintient le statut colonial ou de département français ».

PREMIER SUJET : le résumé du texte argumentatif

Texte : « Le siècle de la peur », *Combat*, 1948

Auteur : Albert Camus

NB : Ce barème est donné à titre indicatif. On évitera donc toute tendance à vouloir retrouver les termes exacts de celui-ci dans les copies des candidats.

II. REPONSES AUX QUESTIONS (4pts)

3. Dans ce texte l'auteur soutient que le monde d'aujourd'hui est envahi par la peur entretenue par les plus forts.

4. a. En contexte l'expression « des forces aveugles et sourdes » au paragraphe 3 renvoie à toutes les forces destructrices qui plongent le monde dans la terreur.
- b. Quant à l'expression « une immense conspiration du silence » située au paragraphe 4, elle signifie le silence coupable des hommes favorable à la peur

II. RESUME (8pts)

3. Analyse du texte

- Thème du texte : le monde
- Thèse de l'auteur : Albert Camus soutient que le monde est envahi par la peur entretenue par certaines personnes
- Structure du texte :
 - **1^{re} séquence : (P1/P2)**
 - Les raisons de l'amplification de la peur
 - **2^e séquence : (P3/P4)**
 - Attitude des hommes dans cette atmosphère générale de peur
 - **3^e séquence : (P5/P6)**
 - De la peur à la terreur

4. Sélection + reformulation des idées essentielles

- **1^{re} séquence : (P1/P2)**
 - La peur a envahi notre XX^e siècle
 - Les progrès scientifiques qui risquent de détruire la terre en sont une cause
 - Les hommes n'ont plus d'avenir et vivent comme des bêtes
- **2^e séquence : (P3/P4)**
 - Autrefois, les hommes dénonçaient la peur
 - Aujourd'hui, le monde se résigne devant ces forces obscures qui le menacent
 - Il n'y a plus de dialogue entre les hommes d'où ce silence coupable, favorable à la peur
- **3^e séquence : (P5/P6)**
 - Quelle que soit la nature de la peur, nous sommes terrorisés surtout que la persuasion n'est plus possible
 - Le monde a aussi perdu la raison d'où l'amertume des pacifistes
 - Pour vaincre la terreur, il faut se servir de la réflexion
 - Il faut se l'approprier afin de la combattre

III. PRODUCTION ECRITE (8pts)

3. Introduction

Dans son texte intitulé « le siècle de la peur » extrait du livre Combat, publié en 1948, Albert Camus soutient que le monde est dirigé par des forces obscures qu'on ne peut persuader et qui menacent la terre.

Dans un développement argumenté, nous étayerons cette opinion de l'écrivain français.

4. Développement

c. Commentaire de l'assertion

Une réflexion d'Albert Camus très réaliste, fondée sur des faits vérifiables. Il suffit d'observer le fonctionnement du monde pour comprendre que les forces obscures le mènent comme elles l'entendent.

d. Justification de l'assertion

- L'impérialisme de puissantes nations dans certaines parties du monde.

Exemple : les guerres controversées d'Irak et d'Afghanistan

- Le désir injustifié de certaines puissances ou institutions de contrôler le monde

Exemple : les USA, l'UE et la Chine et leur conflit de leadership menaçant la planète

- Le pouvoir totalitaire de certaines multinationales ou de certaines institutions qui exploitent le monde

Exemple : le pouvoir souvent nuisible des institutions bancaires de Breton Woods (FMI/BM)

- La défense d'intérêts égoïstes par certaines puissances qui exposent les autres nations

Exemple : l'échec de Copenhague sur le réchauffement de la planète.

5. Conclusion

Il y a lieu de craindre pour le monde si la persuasion des uns et des autres devient impossible.

- Le pouvoir totalitaire de certaines multinationales ou de certaines institutions qui exploitent le monde

Exemple : le pouvoir souvent nuisible des institutions bancaires de Breton Woods (FMI/BM)

- La défense d'intérêts égoïstes par certaines puissances qui exposent les autres nations

Exemple : l'échec de Copenhague sur le réchauffement de la planète.

6. Conclusion

Il y a lieu de craindre pour le monde si la persuasion des uns et des autres devient impossible.